

Aux Halles, les SDF laissent leurs affaires l'esprit tranquille

EXCEPTIONNELLEMENT, la bagagerie des Halles (1^{er}) ouvrira plus tôt ce soir. A 18 heures, Dominique Versini (DVG), adjointe à la solidarité, inaugurera les locaux de cette association d'aide aux sans domicile fixe (SDF), situés au 15, rue Jean-Lantier (1^{er}), à deux pas du théâtre du Châtelet.

Depuis mars 2007, l'association Mains libres met gratuitement à disposition des SDF un lieu d'accueil avec une cinquantaine de casiers où chacun peut déposer ses affaires en toute sécurité. Initialement installée dans le Forum avant d'être relogée dans des préfabriqués en raison du chantier des Halles, la bagagerie a emménagé dès juin à sa nouvelle adresse, soit 150 m² loués au bailleur municipal Elogie. « Le loyer, de 45 000 € par an, est pris en charge à 100 % par la Ville, qui a aussi financé à hauteur de 150 000 € les travaux, le reste (60 000 €) ayant été payé par nos mécènes », souligne Elisabeth Bourguinat, cofondatrice de Mains libres.

En tongs été comme hiver, parce qu'il affirme « se sentir plus à l'aise les pieds à l'air », Laurent, 46 ans dont 22 passés à la rue, se présente



Rue Jean-Lantier (1^{er}), hier. Comme Laurent, ils sont une vingtaine à déposer tentes, duvets, vêtements... dans les casiers de la bagagerie. (LP/Ph.B.)

tous les matins entre 7 heures et 9 heures à la bagagerie. Ici, il dépose « tente, duvet en plumes d'oie et sac à dos avec affaires de rechange ». Avant d'avaler « un café tartines » offert par l'asso-

« Vous me voyez me présenter à un emploi avec mon duvet ? »

Laurent, 46 ans

ciation et de consulter ses e-mails sur l'un des quatre ordinateurs. Retour à la bagagerie le soir entre 20 heures et 22 heures, où Laurent et ses compagnons d'infortune partagent

un repas composé de sandwiches invendus donnés par une boulangerie voisine. Après dîner, ce gaillard allocataire du revenu de solidarité active (« 509 € par mois »), repart avec sa tente, qu'il plante comme chaque nuit, « à côté des Halles ». Pas besoin de l'écouter longtemps pour comprendre l'intérêt des casiers. « La bagagerie, c'est la liberté, résume ce quadra qui a travaillé cinq ans à la RATP. Vous me voyez me balader ou me présenter à un emploi avec mon duvet ? »

Né en Transylvanie il y a 37 ans, Salvador, en France depuis octobre 2011, se prépare à passer son troisième hiver sous la tente au cœur de Paris. De la bagagerie, il dit dans un français remarquable : « C'est essentiel. » Comme lui, ils sont une vingtaine chaque jour à déposer leurs affaires rue Jean-Lantier. L'originalité de la formule tient au fait que « les SDF sont vraiment associés à la gestion de l'association », remarque Elisabeth Bourguinat. Siégeant à parité au conseil d'administration, SDF et ADF (« Avec domicile fixe »), une cinquantaine de bénévoles au total, tiennent les permanences ensemble.

PHILIPPE BAVEREL